

AVRIL-JUIN 2014

TEMPO

50

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE



Le jazz bat la campagne !

Anniversaire : 12 ans d'âge, 50 numéros
Patrick Charbonnier, la vie hors les murs
Musique et danse, au cœur de l'improvisation



Bonne fête de la
musique

Éditorial

Entre satisfaction et inquiétudes

Indiscutablement l'équipe ressent une certaine fierté avec la parution de ce 50^e numéro de *Tempo*.

En effet, au-delà du pari gagné de toujours faire vivre ce magazine, ce moment est aussi l'occasion de mesurer l'ensemble du travail accompli par le Centre régional du jazz en Bourgogne depuis bientôt 15 ans !

Un travail que tous nos partenaires s'accordent à reconnaître comme essentiel et qu'il convient bien évidemment de poursuivre sans relâche tout en continuant d'être inventif, réactif et à l'écoute des acteurs.

C'est le sens de l'engagement de toute une équipe !

Mais nous ne pouvons pas ne pas être interpellés par un contexte qui risque de fragiliser de manière irréversible la place de l'art et de la culture dans notre société.

Le jazz demeure toujours un secteur à l'économie particulièrement fragile malgré l'écoute et le soutien des partenaires publics en Bourgogne.

Un soutien à cette esthétique musicale ainsi qu'à l'outil de structuration qu'est le Centre régional du jazz que nous souhaitons voir réaffirmer.

Roger Fontanel ■

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre régional du jazz en bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le Conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Thierry Menu, Arnaud Merlin, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Jean Berry, Armel Bloch, Élodie Daguin, Alex Dutilh, Simon Galley, Hoël Germain, Arnaud Merlin, Corine Pourtau, Michel Pulh, Jany Rouger, Clément Vallery

Photographie de couverture : © Clément Vallery

Impression : Imprimerie normalisée - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 200 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : avril 2014



■ 4

Chroniques

- Toujours plus de blues à Talant
- Jazz, soundpainting et plus encore, une première à Larochemillay
- Blues et jazz prennent place à Montbard
- Scènes Occupations prolonge le plaisir
- Soirées de choix et perspectives de Sens
- Mâcon : carton plein pour *Pierre et le Loup*

■ 7

Réseau

- Cubature de sphère et DeLorean swingante
- Au son de Charivari

■ 8

Disques

■ 9

Anniversaire

12 ans d'âge, 50 numéros : un *Tempo* idéal pour le jazz en Bourgogne

■ 10

Portrait

Patrick Charbonnier, la vie hors les murs

■ 11

Enseignement

L'apport d'un cursus diplômant au conservatoire du Mâconnais

■ 12

Dossier

Le jazz bat la campagne...

■ 18

Agenda

■ 22

L'art et la manière

Musique et danse, au cœur de l'improvisation

■ 23

Nouvelle séquence

All The Things You Are (2/4)

BRÈVES

INTERNATIONAL JAZZ DAY

À l'initiative de l'Unesco et du Thelonious Monk Institute of Jazz, le 30 avril est depuis l'année dernière l'International Jazz Day, une journée dédiée « *au jazz et aux échanges interculturels* ». Cette année Istanbul est la ville à l'honneur et parmi les artistes invités on retrouvera notamment Pierrick Pédrin, qui sera en tournée bourguignonne soutenue par le CRJ la quinzaine d'avant (lire en rubrique réseau page 7). Du local au global il n'y a parfois qu'un pas.

AU TEMPO DES SAISONS, LES STAGES D'ÉTÉ AU PRINTEMPS

La saison des stages, en lien avec les festivals c'est plutôt l'été... vous aurez certainement au fil des pages du prochain *Tempo* des échos de Jazz Campus en Clunisois, Jazz en Herbe (Tournus), des stages du Crescent de Mâcon, de Val de Jazz à La Charité-sur-Loire ou d'autres encore, mais attention, les inscriptions sont déjà ouvertes ! Toutes les infos à retrouver dans l'agenda du CRJ ou sur les sites respectifs de chaque structure.

TRIO² À CHALON-SUR-SAÔNE

Après avoir été soutenu par le CRJ via l'aide aux premières parties l'année passée sur la tournée bourguignonne de Malcolm Braff, le Caroline Schmid trio poursuit sur sa lancée, à l'Arrosoir le samedi 24 mai en ouverture du trio Emler Tchamitchian Echampard. Les maîtres et la jeune génération, un doublet de formations piano, contrebasse et batterie qui annonce des réjouissances auditives décuplées.

LA CRÉATION EN JAZZ, L'IMPROVISATION EN QUESTION

Deux rendez-vous qui valorisent la continuité de l'action du conservatoire de Chalon-sur-Saône dans le champ jazz et musiques improvisées. Le 6 mai la nuit jazz et création commence avec le "Birds of Paradise" d'Olivier Py, inspiré du travail d'Olivier Messiaen (lire chronique du disque p.8), suivi du trio franco-américain Pilc Moutin Hoenig. De quoi dresser des ponts avec la problématique de la quatrième semaine de l'improvisation (du 23 au 29 juin) : "Quelles pratiques pour quels enjeux ?".

Toujours plus de blues à Talant

Après une nuit du blues particulièrement attrayante fin mars, l'association Jagoblues propose pour la première fois un Talant international blues festival, fin juin. Du mardi 24 au dimanche 29, au complexe Eyquem, c'est presque une semaine complète dédiée au blues pendant laquelle s'enchaîneront différentes actions et propositions ; à destination des scolaires tout d'abord, avec des interventions articulant histoire de cette musique et ateliers, puis des films et des tables rondes. La fin de semaine est logiquement consacrée aux concerts avec le groupe du guitariste Xavier Pillac, l'harmoniciste

Bony B, les autrichiens de Mojo Blues Band et Marquise Knox, guitariste et chanteur américain qui vaut le coup d'oreille, au-delà de l'étiquette "jeune prodige" qui lui est souvent accolée, le tout durant la soirée du vendredi. Le lendemain s'ouvre avec un tremplin régional qui démontrera s'il le fallait la vitalité locale du blues, et se poursuivra avec une "nuit américaine" qui comptera la chanteuse Shemekia Copeland et jouera à fond la carte des inédits en France avec les guitaristes Elvin Bishop (Paul Butterfield Blues Band de 1963 à 1968) et Earnest "Guitar" Roy. ■

Jazz, soundpainting et plus encore, une première à Larochemillay



François Jeanneau en soundpainter et en tête d'affiche à Larochemillay

À l'initiative de Christian Godon, trompettiste des Cool Swingers jazz, se tiendra au cœur du Parc naturel régional du Morvan le premier festival Larochemillay jazz, qui associe, sur trois jours (du 11 au 13 avril) une série de concerts jazz, swing, New-Orleans mais aussi blues et klezmer, à un stage de découverte ou perfectionnement au *soundpainting*. Ce langage gestuel, permettant à un chef d'orchestre *soundpainter* de guider une création improvisée en temps

réel dans l'interaction avec les musiciens, sera le moteur du stage animé par François Jeanneau avec restitution en clôture le dimanche après-midi. Promoteur de cette technique, le saxophoniste est surtout « *une figure centrale du jazz dans l'Hexagone, par ses participations à des groupes importants [notamment la direction du premier Orchestre national de jazz] et par ses activités de pédagogue.* »¹ Son quartet regroupant d'anciens élèves du CNSM de Paris – dont il anima le département jazz et musiques improvisées jusqu'en 2000 – est donc la tête d'affiche de ce festival naissant. ■

www.jazz-cool-a-laroche.fr

1. *Jazzmen de notre temps*, François Jeanneau par Vincent Bessières, La Cité de la Musique, Paris.

Blues et jazz prennent place à Montbard



Le Groovin' Poulp au rendez-vous montbardois

Dans la continuité des éditions développées depuis 2012, le festival Jazz'n Blues propose du mardi 24 au dimanche 29 juin un programme marqué par l'ouverture stylistique et la diversité des scènes, avec les groupes en devenir aux apéros-concerts pris en charge par les bars montbardois, la soirée cinéma au Phénix et les têtes d'affiches sur les scènes en extérieur, en bord de Brenne et au Parc Bufon. Le métissage est à l'honneur, avec la chanteuse, violoncelliste et

banjoïste américaine Leyla McCalla qui rend hommage à ses racines haïtiennes en revisitant le répertoire traditionnel de chants créoles. Mélange également, les toulousains de Scarecrow réunissent avec leur blues-hip-hop francophone la plus ancienne et la plus récente des esthétiques de la "great black music", tandis que la musicienne Gaby Moreno balance entre bossa, blues et folk. Les québécois de Lost Fingers utilisent un instrumentarium habituel du jazz manouche (deux guitares, une contrebasse) pour mieux convoquer tubes pop et rock réarrangés. Le festival est aussi caractérisé par la création d'un lien étroit avec le conservatoire de Montbard. Cette année pour la première fois, le big-band jazz créé l'année passée, issu du conservatoire mais ouvert aux musiciens extérieurs, se produira en grande scène, le vendredi soir, suivi du Groovin' Poulp. Robin Limoge, clarinettiste et saxophoniste de cette fanfare jazz-funk (entre autres), intervient également sur le travail des arrangements auprès du big-band local. Autant d'échanges, croisements et partenariats qui parviennent dans un contexte financier tendu à valoriser le jazz au-delà de ces quelques jours festifs, dans une ville où l'offre musicale est habituellement plutôt orientée rock et chanson. ■

Scènes Occupations prolonge le plaisir

Simon Galley



Parmi les classiques à revoir en musique, le Mécano de la « Général »

Depuis 10 ans, à la croisée de l'œuvre cinématographique et de la création musicale, le festival Scènes Occupations offre son heure de gloire au ciné-concert. Pour fêter dignement cette décennie, l'équipe du festival emmené par Philippe Poisse a décidé de prolonger un peu les festivités. Du 20 au 28 juin, le public fidèle pourra

découvrir ou redécouvrir une sélection de films alliant répertoire, cinéma de genre et modernité, les musiciens redoublant d'inventivité pour que le ciné-concert poursuive sa quête de popularité.

Une nouvelle fois, Philippe Poisse ne s'interdit aucune frontière et le jazz comme la musique improvisée seront présents en filigrane sur de nombreux projets. Mêlant diverses influences dont le jazz manouche, les six musiciens de No Mad? présenteront leur relecture de *The Party* de Blake Edwards. Les élèves de l'AMSA¹ auront une nouvelle fois la lourde tâche d'improviser sur des films du répertoire. Au programme également, la nouvelle création du maître des lieux avec cette année la reprise du *Mécano de la « Général »* de Buster Keaton ; ou encore la proposition plus moderne du groupe Fritz the Cat avec la mise en musique de *Dracula, pages tirées du journal d'une vierge* de Guy Maddin.

Pour finir, l'organisation d'un colloque en partenariat avec Itinéraires Singuliers permettra d'amorcer une réflexion autour du ciné-concert et de constater l'intérêt grandissant du public et des musiciens pour ce genre alliant musique et septième art. ■

scenesoccupations.fr

1. Association musicale de Saint-Apollinaire.

Soirées de choix et perspectives de Sens



Le trio du jeune maître Shai

Si les dates ont changé, le principe reste pour l'instant le même, Jazz à Sens est le temps fort jazz de la saison du théâtre de Sens, avec trois soirées rassembleuses et prestigieuses : le quintet d'inspiration manouche et d'aspirations ouvertes Les doigts de l'homme lancera les festivités de main de maître jeudi 10 avril. Le lendemain c'est Shai Maestro, pianiste découvert à l'« école » du contrebassiste

Avishai Cohen, au côté duquel il a parcouru les scènes du monde durant cinq années, jusqu'à son "émancipation" (l'album *Road To Ithica* sorti l'année passée est son second en tant que leader). Avec un art consommé de la mélodie qui fait mouche, son trio formé depuis 2010 avec le batteur israélien Ziv Ravitz et le bassiste péruvien Jorge Roeder s'inscrit dans une lignée qualifiée de moderne ou d'actuelle, pour sa capacité à "renouveler" le jazz en proposant une musique largement accessible, recherchant la simplicité sans simplisme et dont le trio suédois E.S.T fut l'archétype. Très international également, c'est au quartet du batteur Manu Katché que revient la clôture, avec le saxophoniste norvégien Tore Brunborg en moteur mélodique, le trompettiste italien (et autodidacte) Luca Aquino et le pianiste américain Jim Watson également à l'orgue Hammond B3.

Dans le contexte de visibilité limité propre aux périodes pré-électorales, difficile de s'avancer, mais pour Didier Weill, directeur programmateur du théâtre, le souhait est bien là : pour sa 10^e édition au théâtre en 2015, Jazz à Sens pourrait profiter de son nouveau calendrier pour s'étendre en extérieur et à d'autres lieux propices aux petites formes et à l'accueil de formations émergentes. À suivre. ■

Mâcon : carton plein pour *Pierre et le Loup*

Jean Berry



« Vivement la version de l'Amazing Keystone Big Band ! »

C'est auréolé du prix du disque français, décerné par l'Académie du jazz en janvier, que The Amazing Keystone Big Band vient donner en Bourgogne sa relecture de *Pierre et le Loup*, l'œuvre de Sergueï Prokoviev qui a bercé les enfants au fil des générations, composée en 1936, à son retour en Russie après des années d'errance et d'exil. Formé à Lyon à la Clef de Voûte, le club des pentes de la Croix-Rousse, par Jon Boutellier (saxophone ténor), Bastien Ballaz (trombone),

David Enhco (trompette) et Fred Nardin (piano), le groupe jouera un peu à domicile, le 6 mai à la Scène Nationale de Mâcon, dans le cadre de la saison hors les murs du Crescent jazz club¹, puisqu'il compte également dans ses rangs Éric Prost (saxophone) et Romain Sarron (batterie)... Et ce devant une salle qui affiche déjà complet : la représentation a été ouverte au public scolaire. Commandée par Jazz à Vienne en 2012 et enregistrée au théâtre Durance, en début d'année suivante, cette adaptation est un succès discographique qui s'est déjà écoulé à plus de 6000 exemplaires (Le Chant du Monde / Harmonia Mundi). Le groupe s'est produit aux côtés de Rhoda Scott, Liz Mc Comb, Michel Hausser, Bill Mobley et Cécile McLorin Salvant, présente à Mâcon pour un second set sur le thème jazz et cinéma, qui devrait séduire la jeunesse (*Les Aristochats*, *La Panthère Rose*) et le grand public (*Goldfinger*, *Porgy and Bess*). De quoi faire swinguer dans sa tombe Prokoviev, disparu en 1958 le même jour que Staline. ■

keystonebigband.com

1. Et avec le soutien du Centre régional du jazz en Bourgogne.

Cubature de sphère et DeLorean swinguante



Dans le cadre du soutien au concert du CRJ et après un passage à Auxerre en mars dernier, Pierrick Pédron (saxophone alto), Thomas Bramerie (contrebasse) et Franck Agulhon (batterie) feront halte les 10, 11 et 12 avril à Dijon (Media Music, La Vapeur), Nevers (D'Jazz Nevers, Auditorium Jean Jaurès) et Chalon-sur-Saône (l'Arrosoir). Le « pari » relevé par ce trio d'un hommage sans piano à Thelonious Monk a fait couler beaucoup d'encre et suscité nom-

bre d'éloges à la sortie de l'album *Kubic's Monk*, pour avoir su éviter l'écueil d'une déférence paralysante au monument et s'être approprié "naturellement" les compositions hétérodoxes du pianiste, jusqu'à en restituer les qualités harmoniques. Cette tournée bourguignonne est donc l'occasion de redécouvrir les thèmes de Monk autrement, sur scène et avec une approche du répertoire qui fait le choix de l'impasse sur les principaux standards, mais avec la palette des compositions, des balades accidentées aux élancements bop sans l'étiquette. À ne pas manquer, avant que le Pierrick Pédron ne se soigne de la rigueur monacale en passant au projet Kubic's suivant, apparemment consacré à... The Cure.

Entrée en matière sonore de ces trois concerts, John S. Fox, le trio d'Adrien Leconte (batterie), Jonathan Carette (piano) et Étienne Renard (contrebasse)¹, soit la rythmique initiatrice des bœufs chalon-nais du Vins sur 20, vous plongera en pleine période swing avec un répertoire original, des thèmes à voyager dans le temps entre « *l'esprit de années 1920-1930* » et « *l'ouverture musicale de notre époque* ». ■

1. Lire « Adrien Leconte, batteur touche-à-tout » par Jean Berry, *Tempo* # 49 et « Étienne Renard, foxy bassman » par Armel Bloch, *Tempo* # 47.

Au son de Charivari



Choisir Charivari comme nom de projet porte en soi un défi. Aucune des acceptions du terme n'est très sympathique, et il n'augure rien de bon en matière sonore puisqu'il s'agit d'un bruit suffisamment désagréable pour produire chez l'auditeur... des maux de crâne. Pourtant ce n'est pas une « contre-musique » bruitiste que revendique Denis Desbrières, batteur à l'initiative de cette formation, mais plus simplement une musique à son image et qui ira comme un gant au sextet d'amis réunis pour la création lors de Jazz à Couches en 2012 : Aymeric Descharrières (saxophones, voix), Aurélien Joly (trompette, bugle), Simon Girard (trombone), Cédric Baud (guitare, saz) et Benoit Keller (contrebasse, basse). Fine équipe que Denis Desbrières évoque ainsi « *Ce sont des gens que je connais depuis pas mal de temps et qui sortent tous du lot à leur manière. Ils ont des personnalités différentes, certains sont fougueux, d'autres plus cadrés.* »¹ Une pluralité de parcours faisant écho à la boulimie d'expériences musicales du compositeur qui tente ici une synthèse, éclectique dans ses influences, diverse de ses colorations, bouillonnante, inclassable... Libre ? Un difficile exercice d'entremêlement mais la complicité de ces musiciens leur évitera le risque du patchwork de bonnes idées mal ficelées. Reste une part de défi de l'intitulé à l'adresse du public : venez vous faire votre propre idée de Charivari ! Le mardi 6 mai à la salle Gérard Philipe de Varennes-Vauzelles, s'en sera l'occasion. ■

1. « L'expérience "Charivari" » par Nicolas Manzano, *Le Journal de Saône-et-Loire*, juillet 2012.

BRÈVES

DE LA SUITE DANS LES IDÉES

C'était début 2013, le label électro-jazz bourguignon Monsieur Charles Production et le Réservoir s'associaient à l'école de musique de Saint-Marcel (71) pour un projet pédagogique d'enregistrement d'une «mini fanfare électro-jazz», ensemble de pratique collective de jeunes placé sous la direction du saxophoniste Fabien Lelarge. Le répertoire qui a fait l'objet de cette mise en galette l'année passée sera donné à nouveau, sur scène, en première partie du concert de Dr Jazz et Mr Funk à Beaune le 7 mai.

HORELLOU NARDIN PAGANOTTI
ORGAN TRIO, LIVE EN CAVE

Le trio du saxophoniste Gaël Horellou (ancien du collectif Mu) avec Fred Nardin à l'orgue et Antoine Paganotti à la batterie dévoilera le 2 mai au public une première impression de la création travaillée à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône. Concert de sortie de résidence, mais aussi concert enregistré « *en vue de réaliser un disque pour le "Petit Label", label indépendant bas-normand sur lequel Gaël et Antoine ont déjà enregistré 2 albums.* » les chanceux pourront se remémorer le concert, les autres auront toujours une session de rattrapage sur disque.

BOOGIE À FACETTES

Jean-Pierre Bertrand, pianiste principalement connu en Bourgogne pour son implication dans les festivals hivernaux Beaune Blues Boogie et Jazz Yonne Nord a sorti en février dernier un album en piano solo, duo et trio, intitulé *Rhythm Boogie*, certainement à conseiller à tous les amateurs du genre.



Armel Bloch

L'inspiration du bec

Olivier Py

Birds of paradise

Si le trio saxophone, contrebasse et batterie peut paraître assez commun en formation jazz, s'inspirer des relevés de chants d'oiseaux d'Olivier Messiaen pour créer un répertoire original l'est beaucoup moins. Olivier Py (saxophones ténor et soprano) a relevé le défi d'associer ces deux idées, accompagné de complices de longue date : Franck Vaillant (batterie) et Jean-Philippe Morel (contrebasse), tout deux solistes remarquables dans le jazz actuel par leurs discours et jeux très personnels. Ils explorent les multiples facettes de leurs instruments pour mieux nous faire entendre autre chose, sans pour autant leur donner un caractère musical abstrait. Ils servent la musique du saxophoniste avec une forte implication et une grande cohérence d'interprétation, en apportant chacun leur vocabulaire. Il en résulte une musique aux très beaux effets de timbres, sons et aux couleurs multiples. Une profusion d'idées écrites originales sur le plan rythmique, mélodique et harmonique impressionne dans les compositions d'Olivier Py, autant que les improvisations organiques très singulières que nous livrent les solistes. Cette musique inventive, captivante et parfois curieuse nous fait entendre un trio unique dans son approche de l'improvisation et de l'écriture, à découvrir absolument sur disque mais aussi scène, où s'affirme un caractère sonore plus électrique. ■

www.ventsdest.com


Armel Bloch

Fraîcheur du second souffle

Espace Fraîcheur

Jean-François Michel a réuni des personnalités de divers horizons musicaux pour créer un quintet aux couleurs orchestrales très singulières, qui met en valeur les instruments à vents. L'écriture soignée, très précise et au caractère chambriste allie intelligemment les envolées improvisées décollantes du saxophone alto, la légèreté du timbre de Nicolas Fargeix (clarinettes), la rondeur de son de Jean-Luc Cappozzo (bugle), les nappes organiques de Damien Argentieri (orgue Hammond), qui renforcent la cohésion du groupe, et les touches rythmiques fines et efficaces de Gildas Lefaix (batterie). Un *Espace Fraîcheur* à explorer sans tarder, tant la musique y est émouvante, touchante, surprenante et finalement très passionnante. ■

www.jfmichel.fr



© CRJ

Arnaud Merlin, président du Centre régional du jazz en Bourgogne

12 ans d'âge, 50 numéros : un *Tempo* idéal pour le jazz en Bourgogne

C'était en 2001. Le Centre Régional du Jazz en Bourgogne venait de se voir porté sur les fonts baptismaux un an plus tôt. Les ambitions en matière de communication étaient légitimes, l'espérance de développement réel – la confiance installée avec les partenaires. Pourtant, en ces temps anciens – point de réseaux sociaux, une Toile encore balbutiante – une question nous taraudait : comment faire savoir notre savoir-faire, sur notre terre d'élection comme en destination du public le plus large ? La réponse s'imposa d'elle-même : il fallait se lancer dans l'aventure d'un journal.

On prit des avis, on rassembla des plumes d'ici et d'ailleurs, on s'interrogea sur la ligne éditoriale, la politique iconographique, le sommaire, le format, la maquette et la périodicité. Très vite, il fut entendu que l'objet ne se limiterait pas à l'information locale brute, mais proposerait aussi des pistes de réflexion, des dossiers fouillés, des pas de côté enrichissants. On se mit en quête d'un titre : ce serait *Tempo*, pour accompagner au plus près la pulsation du territoire et de ses acteurs, musiciens et diffuseurs. Le premier numéro, daté janvier-mars 2002, fourmillait d'informations sur seize pages, il se promenait de club en école de musique, entre L'Arrosoir de Chalon et l'ENM d'Auxerre, dressait le portrait du saxophoniste mâconnais Éric Prost, et se félicitait de la résidence de Franck Tortiller et Yves Rousseau au Creusot.

Douze ans et 49 numéros plus tard, *Tempo* s'est installé dans le paysage de la presse jazz, en proposant des angles transversaux (les liens entre le jazz et la musique traditionnelle, le blues, ou la musique contemporaine ; les instruments rares, les fanfares, le renouveau du New Orleans, la vogue des collectifs, la question du disque, l'insertion professionnelle...). Jamais pourtant, le trimestriel ne voulut renier sa destination première – témoigner de la vitalité du jazz en Bourgogne. Au fil des saisons, les sommaires ont ainsi pu offrir des portraits de musiciens (de Jacques Di Donato à Frédéric Nardin), ou de proches cousins (le photographe Horace, l'écrivain Jacques Réda). Ses auteurs se sont penchés sur la trépidante vie des clubs et des festivals, sans négliger les comptes rendus d'opérations au long cours (avec François Thuillier, Didier Petit, ou quelques vocalistes bien choisis) dans les quatre départements bourguignons.

Désormais fort de huit pages supplémentaires, tout en assurant ses missions d'information en parallèle avec le site internet du CRJB, *Tempo* ne se prive pas d'aiguillonner les décideurs politiques, les responsables culturels, les chefs d'établissements d'enseignement ou les programmeurs de lieux de spectacle. C'est sans doute cette double identité – un profond ancrage local pleinement revendiqué, et une capacité à provoquer des débats d'idées qui dépassent l'échelon régional – qui font aujourd'hui de *Tempo* un outil indispensable aux amateurs comme aux professionnels. Et un objet de fierté légitime pour ses concepteurs. ■



© Jean Berry

Jean Berry

Patrick Charbonnier, la vie hors les murs

Rencontre avec un tromboniste évoluant dans des directions multiples et inattendues, entre musiques improvisées, voyages et culture en campagne.

En décembre il était en Afrique, et en janvier à Taïwan, avec Nipi, une création du trio de trombones Bomonstre, un groupe de l'Arfi (Association à la recherche d'un folklore imaginaire), avec la compagnie Mekutuk, qui perpétue la tradition de percussions aquatiques des femmes camerounaises. Un spectacle produit et créé par l'association Pépète lumière il y a deux ans, lors de la troisième édition de son festival en Clunisois, baptisé En mai, pépète lumière fait ce qu'il lui plaît. Un projet dans la continuité artistique de la formation Bomonstre, qui avait enregistré son dernier album sur des sites sonores du Haut-Jura. Cette année, après une rencontre sur l'île de la réunion entre un combo d'artistes aventureux issus des musiques improvisées et un groupe de percussionnistes locaux, une nouvelle création du festival, intitulée Bann'Peters¹, rendra hommage à Alain Peters, l'un des précurseurs du renouveau du maloya réunionnais, poète et vagabond, disparu en 1995. « *Je voulais me confronter à ses mélodies magnifiques, et les transposer en un répertoire instrumental, inspiré des fanfares* », explique l'artiste, dans sa maison de bois, sur les hauts de Montagny-sur-Grosne.

Le point commun entre ces projets pour le moins inattendus dans un coin de verdure du Sud Bourgogne, c'est Patrick Charbonnier, tromboniste membre de l'Arfi depuis une vingtaine d'années, installé dans le Clunisois et à l'origine de ce festival itinérant qui persiste, depuis

sa création, à fuir les sentiers battus. Mis en œuvre avec sa compagne, Julie Le Mer, le festival propose des spectacles gratuits dans un village différent chaque année, et accueillera cette année, du 16 au 18 mai sur le marché de Cluny et dans le Prieuré de Mazille – « *un espace magnifique, une chapelle romane* » –, le spectacle de rue Rara Walib, autour de la tradition vaudoue haïtienne, mais aussi, dans des formules intimistes, les improvisateurs Sophie Agnel, membre du nouvel ONJ, Mathieu Werchowski, David Chesa, Will Guthrie, le vidéaste Lionel Palun, la comédienne Servane Deschamps, le danseur Jordi Gali... « *Nous confrontons des approches expérimentales et d'autres plus accessibles. Les musiciens restent le week-end, sont logés chez l'habitant... C'est une autre approche, incluant également des ballades musicales en campagne, une décoration créative, des arts plastiques ou du land art* ».

Lorrain d'origine, Patrick Charbonnier a rejoint l'Arfi au début des années 1990, après avoir enseigné au CIM de Bar-le-Duc, y côtoyant « *ses mentors* » aujourd'hui disparus, Maurice Merle et Alain Gibert. Il se reconnaît dans « *une approche inclassable et originale, une façon d'aborder la musique en autodidacte* ». Il s'est frotté au fil des années avec les orchestres de rue Quelques Fiers Mongols, puis Musicabross, une compagnie grenobloise, développant son goût pour des spectacles donnés hors les murs, en milieu urbain ou rural. Expériences dont l'approche enrichit la programmation de pépète lumière, un festival prouvant que ruralité et innovation peuvent sonner de concert. ■

1. Spectacle coproduit par le Pôle des musiques actuelles, les Théâtres Départementaux de l'île de la Réunion et les Ateliers du jour de Montceau-les-Mines. Financé par l'Adami, la Spedidam, la Drac Bourgogne, le Conseil Général de Saône-et-Loire. Soutenu par la commune de Matour, le Petit Fauchoux et les Arts à Hagard.



© MP

Michel Pulh

L'apport d'un cursus diplômant au conservatoire du Mâconnais

Depuis deux ans le département jazz du conservatoire de musique et de danse à rayonnement départemental du Mâconnais - Val de Saône compte un parcours diplômant organisé en trois cycles. Des heures d'enseignement en plus et le piano entrant dans les classes d'instruments concourent à « assurer les différentes unités de valeurs de ce cursus. Tout cela est capitalisable ; c'est assez souple » souligne Éric Geneste, le directeur du conservatoire.

« La dominante est l'atelier création : le combo où l'on s'initie aux codes du jazz, aux grilles harmoniques, aux arrangements, où se travaillent pratique d'ensemble et improvisation. » Combo et classes d'instruments ont bien sûr partie liée comme l'illustrent ce 17 janvier les cours de Bruno Simon, le responsable du département : le guitariste avec lequel il travaille *Watermelon Man* (Hancock) se trouve à la suite dans un quintet qui déchiffre *Filibuster* (Scofield). Eu égard à « un langage qui a intégré et permet plein d'esthétiques, le répertoire est important à connaître et nous essayons d'avoir un large éventail. Le plus compliqué à aborder est le jazz des débuts, parce qu'il y a une instrumentation particulière. » Afin d'ouvrir le champ des connaissances on a recours à des conférences, associées à des concerts. Lors de la « Journée du jazz au conservatoire », le 29 mars, Pierre Baldy-Moulinier a présenté l'œuvre du Duke et écrit des arrangements pour le concert conjoint du Big Band l'O.E.U.F. dans lequel joue Bruno Simon, et le Big band Duke Ellington du conservatoire. « Très ouvert instrumentalement » (É. Geneste) – un cor y est intégré à la section trombones et un violon à celle des saxophones – celui-ci « permet à tous les élèves de jouer sans

passer tout de suite à l'improvisation » (B. Simon). Il sera aussi de la partie le 19 avril avec « le jazz dans la musique de film », sujet traité par Jean Gobinet qui a participé à *The Artist*. « Nous referons des cycles plus généralistes quand se produira un renouvellement des élèves » prévoit Bruno Simon.

Sur les 800 que compte le Conservatoire du Mâconnais-Val de Saône, 50 fréquentent le département jazz. Combien ont un projet professionnel ? « 0,5 % ; comme pour le classique, on a un DEM tous les ans » note Éric Geneste qui précise : « Nous sommes plus là pour accueillir les pratiques d'amateurs. » Inscrits au conservatoire à la fois « pour le plaisir, pas par hasard [non plus] car tous ont un goût prononcé pour le jazz et possèdent déjà un niveau instrumental ». Beaucoup de brassage générationnel en conséquence dans ce groupe, avec toutefois un fléchissement qui s'explique par le fait que Mâcon n'est pas une ville universitaire.

En son sein le conservatoire associe régulièrement la danse, « contemporaine plutôt que classique », et le jazz, « plus moderne » lui aussi. Dans l'agglomération des collaborations ont lieu avec les ateliers et les musiciens du Crescent, avec l'École de musique de Charnay-les-Mâcon où se dérouleront une audition et une jam le 10 juin prochain. « On a plutôt bien développé le département jazz du conservatoire » se félicite Éric Geneste, même s'il manque encore « l'accompagnement et la pratique vocale. Notre vœu serait d'ouvrir, de décloisonner certaines frontières. Que le jazz puisse s'inspirer des musiques actuelles. » ■



Le jazz bat la campagne



Jany Rouger - photographies Clément Vallery

Un couple de voisins agriculteurs, éleveurs de porcs, me le confiait récemment : leur plaisir, à la belle saison, c'est de fréquenter des lieux conviviaux, de proximité, où l'on propose de la musique, si possible du jazz. Est-ce un cas isolé dans notre campagne profonde, éloignée de toute grande ville ? Les habitants actuels du milieu rural sont-ils si différents de leurs congénères urbains ? Et trouve-t-on une telle présence artistique loin des métropoles ?

P our tenter de répondre à ces questions, nous nous interrogerons d'abord sur l'existence (ou non) d'une spécificité culturelle de la ruralité. Puis sur les particularités de la présence artistique et musicale dans ce milieu. Enfin, si le jazz peut y trouver racine, quelles sont les modalités de cette implantation ?

Existe-t-il une spécificité culturelle de la ruralité ?

Loin de nous la prétention de vouloir, en quelques lignes, brosser un tableau définitif de la ruralité d'aujourd'hui. Mais il nous semble que les mutations socio-démographiques de notre époque ont profondément transformé la structure du milieu rural.

Car, d'une part, dans la majorité des campagnes, la période de l'exode rural semble bien révolue. Au contraire, et pas seulement dans les deuxième ou troisième couronnes des villes, les "petites" communes se repeuplent. Ainsi un département très rural comme celui où je réside voit-il sa population globale augmenter régulièrement, quand ses principales "villes" stagnent ou régressent. Et son cas reflète celui de la majorité des autres départements à dominante rurale.

Par ailleurs, nous vivons à l'ère des migrations : migrations quotidiennes entre habitation et lieu de travail, migrations saisonnières, migrations liées à la recherche de nouveaux lieux de vie ou de travail... La population des communes s'est renouvelée de plus de 30 % depuis la dernière décennie ; 13 % de la population déménage chaque année !

Les espaces de vie se dilatent. Alors qu'en 1950, chacun parcourait en moyenne 5 km par jour, aujourd'hui, cette distance quotidienne a été multipliée par neuf. Le logement « n'est plus relié à l'entour direct mais articulé à la société par de multiples réseaux¹ ».

Sous l'influence de toutes ces mutations, la population rurale s'est donc transformée. De plus, le nombre des actifs de l'agriculture a constamment diminué. La ruralité n'est donc plus le seul monde agricole : dans ma commune de 200 habitants, il ne reste que

« Si les besoins des populations semblent aller vers une certaine uniformisation, (...) la manière dont ces besoins sont satisfaits connaît encore un certain nombre de différences. »

cinq agriculteurs en activité. Et ce même monde agricole est de moins en moins endogène. De nombreux conjoints ou conjointes ont un autre métier.

Population agricole en diminution, et ouverte sur l'extérieur, nouvelles populations venues d'ailleurs de plus en plus nombreuses : les spécificités rurales s'effacent progressivement. D'autant plus qu'avec la massification de l'éducation, les goûts et besoins des jeunes générations, qu'elles viennent des campagnes ou des villes, ont tendance à s'unifier.

Enfin, dernier élément, et non des moindres, la généralisation de l'utilisation des technologies de l'information a achevé de gommer les frontières qui pouvaient encore subsister. Faut-il en déduire que les spécificités culturelles de la ruralité ont totalement disparu ? Ce serait peut-être aller un peu vite en besogne. Si les besoins des populations semblent aller vers une certaine uniformisation, si elles ont globalement les mêmes désirs de culture, les mêmes envies de musiques, la manière dont ces besoins sont satisfaits connaît encore un certain nombre de différences.

Interrogeons-nous donc maintenant sur les particularités de l'action culturelle en milieu rural.

Longtemps l'action culturelle en milieu rural fut portée par les seules forces associatives. En l'absence de politiques publiques locales et d'équipements culturels d'envergure, les projets culturels se nourrissaient de la seule initiative de bénévoles passionnés ; la plupart des actions de diffusion, d'apprentissage artistique, ou de valorisation du patrimoine étaient liées à la dynamique associative. Ce maillage exemplaire a constitué le terreau

sur lequel a pu fructifier le développement d'aujourd'hui.

Progressivement l'action publique a pris le relais, jusqu'au plus profond des territoires. Elle a ainsi permis ces dernières années un réel ancrage en milieu rural de politiques culturelles pérennes, grâce en particulier au volontarisme des collectivités locales : création de services culturels municipaux dans la plupart des villes, jusqu'aux plus petites dans les vingt dernières années, mise en place de projets de territoires sous l'impulsion des Pays et autres regroupements de collectivités, montée en puissance des politiques culturelles des départements et régions en relation étroite avec une volonté de contractualisation territoriale (surtout dans la dernière décennie), incitation à l'implantation d'artistes dans les territoires ruraux...

C'est là où l'action publique s'est réellement appuyée sur l'action associative antérieure, l'a aidée à se structurer et à se pérenniser, qu'elle a connu ses plus grandes réussites. Il nous faut citer ainsi le travail exemplaire mis en place dans de nombreux pays, dont le processus de réflexion sur les projets de territoire permet d'expérimenter avant l'heure toutes les démarches de co-construction revendiquées aujourd'hui par de nombreux acteurs culturels...

Et ces réussites sont liées aussi à la capacité à utiliser les ingrédients propres à la culture rurale : tradition d'accueil et de convivialité, capacité à résoudre les difficultés avec un grand sens de la débrouille, générosité, aptitude au partage, profusion de lieux naturels ou patrimoniaux propices à une relation forte avec l'art, ou à des rencontres inédites, ouverture aux autres... Quand les rendez-vous culturels sont rares, l'organisation d'une manifestation devient un événement, à même de mobiliser une grande partie de la population.

1. Jean Viard, *Éloge de la mobilité*.



Et le jazz ? Peut-il trouver en milieu rural un terrain fertile, propice à son épanouissement ? Pourquoi et comment s'implante-t-il ?

Sur ce terreau, les atouts du jazz sont nombreux.

Le jazz est séducteur : il présente une réelle valeur ajoutée, aux yeux d'une population rurale en mal d'exotisme culturel, liée à son "aura", son image qualitative.

Musique de l'exigence, parfois virtuose, elle pourrait paraître élitiste. Mais cette image est contrebalancée par la capacité d'adaptation des musiciens, leur aptitude à jouer dans des lieux ou contextes non conventionnels. Ouverts, leur sens de l'improvisation (dans tous les sens du mot) leur permet de se prêter à toutes les rencontres, de "battre la campagne", à la rencontre des gens les plus divers. Nous sommes nombreux à avoir ainsi vécu des moments hors du commun dans des lieux improbables : hangar à pommes, grange à foin, cour de ferme...

Et si ces rencontres sont souvent si riches, c'est que les "spectateurs" ressentent leur générosité, leur engagement dans leur art, même quand la musique semble difficile d'accès. La relation va au-delà de la musique, est liée à la façon de vivre la pratique artistique.

Pour développer ces rencontres, le festival est un outil privilégié. Il permet d'irriguer un territoire, de pratiquer un nomadisme qui

favorise la confrontation avec l'inédit, qui crée en permanence de l'inattendu : retour en quelque sorte aux sources mêmes de ces musiques nées de l'itinérance et de rencontres non préméditées.

Est-ce à dire que la présence du jazz en milieu rural se fait d'elle-même, grâce à la passion de quelques aficionados ? Certes non ! Dans quelques cas, comme en Bourgogne, des artistes ont fait le choix de résider en milieu rural, et assurent donc une sorte de permanence artistique. Mais sans soutien public, l'impact de cette présence reste limité.

Et que dire des campagnes dénuées d'artistes résidents ? Le soutien public y est encore plus nécessaire. L'enracinement d'actions pérennes nécessite un réel volontarisme politique (et pas seulement pour le développement du jazz). Une implantation durable passe aussi par le développement de projets globaux, associant actions de sensibilisation et d'éducation artistique et culturelle, formation sous forme d'ateliers ou de stages, diffusion multi-forme, si possible avec des temps de convivialité... Sans doute est-il difficile d'enraciner toute action culturelle sans travail en profondeur de ce type ; mais c'est encore plus vrai en milieu rural et pour le jazz.² ■

2. Remercions tout particulièrement pour leurs contributions François Patin, qui fut longtemps le principal animateur (bénévole) du mythique festival Jazz au fil de l'eau, et Roch Touzé, médiateur culturel du Pays de Gâtine, l'un des artisans de la renaissance de ce festival de jazz à Parthenay et dans le milieu rural environnant.

Wenceslas Lizé
et Olivier Roueff

Sociologues auteurs de l'*Étude sur les publics et les "non-publics" du jazz en Bourgogne*

Des publics de plus en plus ruraux

Les publics du jazz sont très souvent des citadins (plus des trois quarts), mais ils le sont de moins en moins comme l'indiquent les résultats des enquêtes sur les pratiques culturelles des Français menées par le ministère de la Culture en 1989, 1997 et 2008. Sur cette période, les Franciliens passent de 30 % à 24 % des individus écoutant souvent du jazz, les citadins provinciaux restent stables à hauteur de 57 %, et les ruraux (communes de moins de 2000 habitants) passent de 12 à 19 %. Le même phénomène s'observe pour le public des concerts de jazz : de 35 à 28 % de Franciliens, et de 9 à 17 % de ruraux. L'enquête sur les publics du jazz en Bourgogne pilotée par le CRJ ne permet pas d'aller à un détail aussi fin. Cependant, on peut relever que parmi les publics des clubs étudiés, 79 % habitent la commune et 11 % dans le département ou à proximité ; pour les festivals, 31 % habitent la commune, et 44 % aux alentours. Les ruraux y sont certainement représentés de manière significative. Cette "ruralisation" des publics est le résultat de deux transformations concomitantes des espaces dits ruraux. D'un côté, avec la décentralisation culturelle relancée dans les années 1970 et accélérée à partir des années 1980, l'offre de concerts ponctuels et de festivals a connu un développement exponentiel sur l'ensemble du territoire, manière pour des collectivités locales d'attirer les attentions médiatiques, électorales et touristiques. La ruralisation des publics est d'ailleurs plus accentuée pour les concerts que pour l'écoute en général. De l'autre côté, le mouvement séculaire de dépeuplement rural s'est renversé à partir du milieu des années 1970, et cette sorte d'exode urbain s'accompagne d'une transformation de la structure sociale de la population rurale. Naguère principalement voué aux fonctions de production agricole, l'espace rural devient un espace de consommation, de résidence, voire de travail, pour des "néo-ruraux" attirés par l'accession à la propriété et la qualité de l'environnement naturel. Cette diversification de la composition sociodémographique des campagnes implique celle des styles de vie et des pratiques culturelles de leurs habitants : certains manifestent désormais un goût plus affirmé pour les loisirs cultivés dont témoigne, entre autres, leur fréquentation des concerts de jazz et leur participation aux associations culturelles ou socioculturelles. C'est pour cette raison que la ruralisation n'est pas contradictoire avec l'élitisation concomitante des publics du jazz observée sur la même période.



Simon Galley

Le jazz en milieu rural en Bourgogne : variété de diffusion pour ancrage réussi.

Entre l'installation de musiciens confirmés et l'abnégation de passionnés, la région Bourgogne voit les diffuseurs s'évertuer à programmer du jazz en milieu rural tout en faisant face à une difficile fidélisation des habitants de leur territoire.

Pour expliquer son arrivée en Saône-et-Loire, Didier Levallet, fondateur de Jazz à Cluny et Jazz campus en clunisois le concède volontiers : « Mon arrivée à Cluny était synonyme de prix abordable dans la région. On avait besoin d'espace pour jouer et le cadre était magnifique. » Étant jeune musicien, l'un des pionniers de la diffusion du jazz en Bourgogne décide d'aller plus loin : « J'ai eu envie d'organiser des ateliers pour partager mes compétences de musicien et d'organiser quelque chose l'été. Très vite, avec Alain Rellay, on a voulu réunir des musiciens pour jouer, organiser des concerts. »

Dans ses bagages, une contrebasse, des idéaux et une vision engagée de la musique. Jacques Di Donato, fondateur du regretté festival Fruits de Mhère, abonde dans ce sens : « On n'a jamais été complaisant avec le public. On a toujours fait en fonction de notre engagement, on était dans la contemporanéité du projet. Le plus beau moment de l'art, c'est la création, la recherche. »

Alors que la création de festivals de jazz sur ces territoires est souvent synonyme d'histoire personnelle, les artistes au départ de ces initiatives insistent sur l'importance de leurs lieux d'accueil : « Les spectateurs venaient pour la musique mais aussi pour le Morvan. Et ici, sur le plan sonore, on avait plus d'espace pour que tout s'épanouisse. C'était une forme de communion des arts. On faisait des concerts chez l'habitant, on recherchait de nouveaux lieux », continue Jacques Di Donato. L'histoire du festival Jazz à Couches traduit parfaitement la notion d'ancrage territorial. Philippe Guillemain, programmeur du festival, le constate depuis de nombreuses années : « Les Couchois se sont appropriés le festival et en ont fait l'image de leur village. Chaque année, de nouveaux bénévoles adhèrent au projet. Ils sont nombreux à faire partie du bureau directeur ou à intégrer le Big Band de Couches. » Ricky Ford, créateur de la Galerie 14 et programmeur du Toucy Jazz Festival

a évolué, quant à lui, dans son rapport avec le territoire : « Je connaissais la région depuis 20 ans et j'avais envie d'installer une galerie, d'y proposer plusieurs formes d'art aux habitants, et notamment le jazz. Je pense que les gens comprennent mieux cette musique depuis que je me suis installé ici. J'ai même écrit un morceau, Sketches of Puisaye, en m'inspirant d'ici. » Chaque structure possédant ses propres difficultés, Jean-Paul Lelièvre, président de l'association Jazz et cætera en Saône-et-Loire, explique celles qui se présentent à lui : « On programme du jazz plutôt classique, du boogie-woogie, du blues, du swing. C'est compliqué de faire venir les gens du coin. Par exemple, Rhoda Scott est venue jouer à la salle des fêtes de Saint-Bonnet-de-Joux, je dirais que cinq personnes du village sont venues sur 240 personnes. »

Dans l'Yonne, de nombreuses initiatives ont de quoi porter à l'optimisme. Entre les saisons organisées à l'Auberge du bord de l'eau d'Argentenay ou les programmations de la Codalie ou du Maquis de Vareilles, le jazz a de l'avenir. « Quand je suis arrivé ici en 2009, je n'avais pas l'occasion d'écouter du jazz. Au grès des rencontres, j'ai fait la connaissance d'Alexis Tcholakian avec qui on a confronté nos envies. Je voulais écouter du jazz ici et lui avait des amis musiciens désireux de jouer. Avec le soutien de la maire d'Argentenay, une population demandeuse et un lieu qui se prêtait au jeu, les concerts ont tout de suite fonctionné », décrit le très motivé président de l'association Jazz au bord de l'eau, Alain Delesvaux. Certains diffuseurs comme Christine Brouchoud au Maquis de Vareilles prennent le risque de garder une programmation pointue : « J'ai un penchant pour le jazz contemporain donc on en propose régulièrement », tout en rappelant l'importance d'un lieu comme le sien pour la diffusion : « Alors que de jeunes musiciens ont besoin de jouer pour s'aguerrir, les plus confirmés recherchent ici un terrain d'expérience. Par exemple Samuel Blaser, jeune tromboniste suisse, est venu un jour accompagné

de Marc Ducret. Ils avaient un projet en duo et on avait déjà accueilli Samuel. Ils savent qu'ici ils retrouvent une écoute dans de bonnes conditions. » Pascal Legent, gérant de la Codalie, poursuit dans le même sens : « Ce sont les groupes qui nous démarchent. On est très sollicité car il y a moins de lieux pour jouer. » De plus, accueillir des concerts de jazz en milieu rural possède des avantages pratiques : « À notre niveau, pour des jauges de 60 à 80 personnes, c'est plus facile de faire venir du monde dans nos campagnes qu'en ville. On ne loue pas les salles puisqu'on joue chez des gens et les journaux locaux nous permettent de faire venir les passionnés », précise Jean-Paul Lelièvre.

Le constat est forcément différent en fonction de la structure que l'on dirige. Jean-Michel Baudoin, responsable du Théâtre Gaston Bernard à Châtillon-sur-Seine, salle pluridisciplinaire, a trouvé quelques astuces : « J'essaie de ne pas prononcer le mot jazz car c'est encore perçu comme une musique savante. J'appelle ça musique improvisée, ça passe mieux auprès de mon public qui est âgé et local. Du coup je choisis essentiellement des projets hybrides comme Alphabet, mêlant jazz et électro. Le public est plus réactif. » Dans la Nièvre, n'ayant pas de lieu de diffusion, Roger Fontanel et son équipe de D'Jazz Nevers ont trouvé un autre système pour diffuser le jazz en milieu rural : « C'est dans le cadre de notre mission territoriale que nous intervenons auprès des partenaires locaux. Nous travaillons sur la base du volontariat. La construction et l'organisation des concerts se fait toujours en concertation avec les communes et les acteurs culturels locaux, comme les écoles de musique afin de mettre en place des actions pédagogiques et de sensibilisation. L'idée est de trouver la meilleure adéquation possible afin de programmer du jazz et faire venir les habitants. » Une adéquation que les différents diffuseurs en Bourgogne ont pour la plupart réussi à trouver malgré des fonctionnements très variés. ■

LES FESTIVALS

LAROCHEMILLAY JAZZ

■ **VENDREDI 11**
 > **DIMANCHE 13 AVRIL**

LAROCHEMILLAY (58) Divers lieux
www.jazz-cool-a-laroche.fr cj.godon@gmail.com

NUIT 2 JAZZ & CRÉATION

■ **MARDI 6 MAI**
 CHALON-SUR-SAÔNE (71) Auditorium - CRR
conservatoire.legrandchalon.fr

EN MAI, PÉPÈTE LUMIÈRE FAIT CE QU'IL LUI PLAÎT

■ **VENDREDI 16**
 > **DIMANCHE 18 MAI**
 MONTAGNY-SUR-GROSNE (71) Divers lieux
www.pepete-lumiere.com

CARAVANE D'AFRIQUE

■ **SAMEDI 7 JUIN**
 POUQUES-LES-EAUX (58) Casino
www.caravanedafrique.com

FESTIVAL DE VAULUISANT

■ **VENDREDI 13**
 > **DIMANCHE 15 JUIN**
 COURGENAY (89) Abbaye de Vauluisant
 03.86.86.78.40 www.vauluisant.com

SCÈNES OCCUPATIONS

■ **VENDREDI 20**
 > **SAMEDI 28 JUIN**
 DIJON (21) Théâtre du parvis Saint-Jean
www.scenesoccupations.fr

4^{ÈME} SEMAINE DE L'IMPROVISATION

■ **LUNDI 23 > SAMEDI 28 JUIN**
 CHALON-SUR-SAÔNE (71) Conservatoire
 03.85.42.42.65 www.conservatoire.legrandchalon.fr

MONTBARD JAZZ'N BLUES

■ **MARDI 24 > DIMANCHE 29 JUIN**
 MONTBARD (21) Divers lieux
 03.80.92.01.34 www.montbard.com

LES MUSICAVES

■ **MERCREDI 25**
 > **DIMANCHE 29 JUIN**
 GIVRY (71) Divers lieux
 03.85.44.43.36 www.musicaves.fr

TALANT INTERNATIONAL BLUES FESTIVAL

■ **MARDI 24**
 > **DIMANCHE 29 JUIN**
 TALANT (21) Complexe Eyquem
 03.80.57.17.48



Se mettre aux verres le temps d'un vendredi de Debussy

Issu de la rencontre entre Érick Pigéard, joueur de séraphin, carillon de verre et arbre à verre, et du contrebassiste Pierre Léger, ContreVerres & Basse à Pied ne se contente pas de jouer de la rareté et de l'aspect inédit des timbres de son intrumentarium, mais propose un répertoire original, ancré dans le jazz et l'improvisation. À découvrir vendredi 16 mai, 20h30 à la salle Debussy de Joigny (89).

LES CONCERTS

■ **MARDI 1 AVRIL** 21h DONALD KINSEY + NICO ZZ BLUES BAND

CLAMECY (58) Mlac
 03.86.27.06.31 www.mlac.e-monsite.com

21h LES RENDEZ-VOUS
 DU CONSERVATOIRE
 MIGENNES (89) Cabaret de l'Escale
 03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

■ **VENDREDI 4 AVRIL**
 19h WRONG SIDE
 Marc Démereau (électronique, saxophone
 baryton, scie musicale, banjo), Didier Kowarsky
 (voc), Alex Piques (dms, g, fx, voc)
 DIJON (21) Le Consortium
 03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

20h30 HÉLÈNE LABARRIÈRE QUARTET
 «DÉSORDRES»
 François Corneloup (saxophone baryton), Hasse
 Poulsen (g), Hélène Labarrière (cb), Christophe
 Marguet (dms)
 AUXERRE (89) Amphithéâtre du Conservatoire
 03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

20h30 KANSAS CITY 7.1
 Patrick Rudant (fl), Joseph Lapchine (saxophone
 ténor), Bob Pleinet (tp), Jonathan Carrette (p,
 orgue), Céline Guillemet (g), Sébastien Bacquias
 (b), Sylvain Laville (dms)
 GUÉRIGNY (58) Théâtre des Forges Royales
 03.86.57.00.00 www.neversdijazz.com

21h DUO PAPER JAZZ
 Bernard Barbéry (voc), Serge Troubadour (p)
 BEAUNE (21) Club le bout du Monde

■ **SAMEDI 5 AVRIL**
 20h OPEN JAZZ TRIO
 Jean-Philippe Amour (g), Sébastien Veglio (g),
 Alain Moine (cb)
 LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) Chez Babette et Éva
 03.86.70.01.54 www.babetteeteva.com

20h ROBERTO FONSECA
 Roberto Fonseca (p, cl, voc), Joel Hierrezuelo
 (percu), Jorge Chicoy (g), Ramsés Rodríguez
 (dms), Yandy Martínez (b), Sekou Kouyate (kora)
 CHALON-SUR-SAÔNE (71)
 Espace des arts - Scène nationale
 03.85.42.52.12 www.espace-des-arts.com

21h DUO PAPER JAZZ
 Bernard Barbéry (voc), Serge Troubadour (p)
 BEAUNE (21) Club le bout du Monde

21h HÉLÈNE LABARRIÈRE QUARTET
 «DÉSORDRES»
 CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
 03.85.48.86.88 www.larrossoirjazz.com

21h BIGRE + BŒUF CUIVRÉ
 MÂCON (71) La Cave à musique
 03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

■ **DIMANCHE 6 AVRIL**
 15h30 FORGAS BAND PHENOMENA +
 ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE
 Patrick Forgas (dms), Sébastien Trognon (s,
 flûte), Dimitri Alexaline (tp, bu, tb), Pierre
 Schmidt (g), Karolina Mlodecka (v), Igor Brover
 (kb), Kengo Mochizuki (b)
 CHAMPIGNY (89) Salle des fêtes
ecoledemusique-secretaire.cccyn@orange.fr

■ **MARDI 8 AVRIL**
 20h YOM, LE SILENCE DE L'EXODE
 DIJON (21) Athénium
 03.80.39.52.20 atheneum.u-bourgogne.fr

21h POPA CHUBBY
 MÂCON (71) La Cave à Musique
 03.85.21.96.69 www.cavazik.org

■ **JEUDI 10 AVRIL**
 19h SOIRÉE CONCERTS IMPROVISA-
 TION GESTE ET MUSIQUE
 DIJON (21) Athénium / Théâtre Mansart
 03.80.63.83.33 theatre.crous-dijon.fr

20h30 PIERRICK PÉDRON TRIO «KU-
 BIC'S MONK» + JOHN S. FOX TRIO
 Pierrick Pédrón (s), Thomas Bramerie (b), Franck
 Agulhon (dms)
 DIJON (21) La Vapeur
 03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

20h30 LES DOIGTS DE L'HOMME

SENS (89) Théâtre Municipal
03.86.83.81.00 www.ville-sens.fr

■ VENDREDI 11 AVRIL**17h KAT DIXIE'S**

David Partouche (soubassophone), Éloi Dequiedt (washboard), Nicolas Guyot (banjo), Alain Gérard (tb), Karl Martin (s), Daniel Derveux (tp)
SAINT-HONORÉ-LES-BAINS (58)
Salle Sidney Bechet
www.jazz-cool-a-laroche.fr

20h30 COOL SWINGERS JAZZ

Xavier Collas (saxophone ténor), Erick Kornmann (saxophone alto), Christian Godon (tp), Michel Armand (g), Michel Mormesse (kb), Michel Eloy (cb), Jean-Claude Beer (dms)
LAROCHEMILLAY (58) Salle des fêtes
www.jazz-cool-a-laroche.fr

20h30 PIERRICK PÉDRON TRIO «KUBIC'S MONK» + JOHN S. FOX TRIO

NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h30 SHAI MAESTRO TRIO

Shai Maestro (p), Jorge Roeder (cb), Ziv Ravitz (dms)
SENS (89) Théâtre municipal
03.86.83.81.00 www.ville-sens.fr

20h30 DAVID ENHCO QUARTET

LE-CREUSOT (71) L'Arc Scène Nationale
03.85.55.13.11 www.larcscenenationale.fr

■ SAMEDI 12 AVRIL**20h CRESCENT 4TET & LES ÉLÈVES MUSICIENS DE CHARNAY**

Éric Prost (saxophone ténor), Romain Nassini (p), Greg Théveniau (b), Stéphane Foucher (dms)
CHARNAY-LES-MÂCON (71) Salle de la Verrière
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 MANU KATCHÉ QUARTET

Manu Katché (dms), Luca Aquino (tp), Jim Watson (p, orgue Hammond B3), Tore Brunborg (s)
SENS (89) Théâtre municipal
03.86.83.81.00 www.ville-sens.fr

20h30 RJ AND THE JAMES BROWN BAND

NEVERS (58) Salle Philippe Genty, MCNN
03.86.93.09.09 www.mcnn.fr

21h BLEU JAZZ + CAMIHNO TRIO + FRANÇOIS JEANNEAU QUARTET

LAROCHEMILLAY (58) Salle des fêtes
www.jazz-cool-a-laroche.fr

21h NINA ATTAL + MALTED MILK

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h PIERRICK PÉDRON «KUBIC'S MONK» + JOHN S. FOX TRIO

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir
03.85.48.86.88 www.larroirjazz.com

21h30 SYLVAIN MAZZOLA

AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ DIMANCHE 13 AVRIL**11h LÊ QUAN NINH**

DIJON (21) Le Consortium
03.80.73.31.59 www.whynote.com

16h30 COOL SWINGERS JAZZ

LUZY (58) Morwan Café
www.jazz-cool-a-laroche.fr

■ LUNDI 14 AVRIL**20h30 CHOLET-KÄNZIG-PAPAUX TRIO**

Jean-Christophe Cholet (p), Heiri Känzig (cb), Marcel Papaux (dms)
COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58) Salle Palatine
03.86.57.88.51 www.neversdjazz.com

■ MERCREDI 16 AVRIL**20h30 SLASH**

QUETIGNY (21) Espace Mendès-France
03.80.48.90.20 www.quetigny.fr/culture

■ JEUDI 17 AVRIL**20h30 THE LAST MILES**

DIJON (21) Théâtre Mansart
03.80.63.83.33 theatre.crous-dijon.fr

■ VENDREDI 18 AVRIL**20h30 DANIEL ZIMMERMANN QUARTET**

Daniel Zimmermann (tb, composition), Maxime Fougères (g), Jérôme Regard (cb), Julien Charlet (dms)
AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h QUARTET À L'OUEST

Jean-Luc Cappozzo (bu, tp), Jean Aussanaire (s), Éric Brochard, (cb), Alfred Spirli (dms, objets divers)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir
03.85.48.86.88 www.larroirjazz.com

■ SAMEDI 19 AVRIL**19h LE NAUFRAGE, CINÉ-BATTLE**

Sébastien Bacquias (cb), Guillaume Malvoisin (mix vidéo), Christophe Pierron (mix vidéo)
DIJON (21) Le Consortium
03.80.73.31.59 www.whynote.com

20h30 CHAPEL HILL

SALIVES (21) L'Abreuvoir
03.80.75.19.56 www.abreuvoir.fr

21h30 ANGELO DEBARRE TRIO

Angelo Debarre (g), Raangy Debarre (g), Antonio Licusati (cb)
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ VENDREDI 25 AVRIL**19h DUO FRANCK TÉNOT & BAKUS**

Sébastien Bacquias "Bakus" (cb), Franck Ténot (jonglage, scénographie, accessoires)
DIJON (21) Chapiteau
09.81.98.30.54 www.circonflex.fr

20h30 UNE NUIT AU KIKIRISTAN

CUISERY (71) Palace

■ SAMEDI 26 AVRIL**17h30 DUO FRANCK TÉNOT & BAKUS**

DIJON (21) Chapiteau
09.81.98.30.54 www.circonflex.fr

19h ADRIEN MARCO TRIO

Adrien Marco (g), Adrien Ribat (g), Maxime Ivachtchenko (cb)
SENS (89) Fête Foraine de Sens
www.myspace.com/adrienmarcotrio

20h30 CARGO + QUATUOR HYPERION

BEAUNE (21) La Lanterne Magique
www.beaune.fr

20h30 ÉLO JAZZ QUARTET

Élodie Bernigal (voc, acc, g), Greg Theveniau (b), Jean-Marc Michollet (kb), Bernard Rambaud (dms)
SAINT-ROMAIN-SOUS-GOURDON (71) Église

21h NOVOX

BUXY (71) Tire Boudson
03.85.93.04.76 domainechenevelles.blogspot.com

21h30 FORGET ME NOTE AIRLINE

AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

BORRUTO FAMILY

POISSON (71) Église - www.borrutofamily.com

■ DIMANCHE 27 AVRIL**17h30 EDEN BRENT**

LA-CHARITÉ-SUR-LOIRE (58) Cellier des Moines
03.86.70.23.00 www.lechatmusiques.com

■ MERCREDI 30 AVRIL**21h LUIS VINA «MOBILE»**

Luis Vina (s), Matthias Mahler (tb), Adrien Dennefeld (g), Julien Chamla (dms)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ JEUDI 1 MAI**21h LUIS VINA «MOBILE»**

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

■ VENDREDI 2 MAI**20h30 MARIAN BADOI TRIO**

Marian Badoi (acc), Olivier Kikteff (g), Tanguy Blum (cb)
IGUERANDE (71) Espace Culturel Jean-Luc Popelin
03.85.84.07.14 www.iguerande.fr/espace-culturel

21h HORELLOU NARDIN PAGANOTTI ORGAN TRIO

Gaël Horellou (s), Fred Nardin (orgue), Antoine Paganotti (dms)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arroir
03.85.48.86.88 www.larroirjazz.com

■ SAMEDI 3 MAI**20h30 ADRIEN MARCO TRIO**

Adrien Marco (g), Adrien Ribat (g), Maxime Ivachtchenko (cb)
BRIENON-SUR-ARMANÇON (89) Le Théâtre Perché
03.86.43.03.36 www.ville-brienon.fr/theatre

21h30 TRIO DINICU

AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ MARDI 6 MAI**19h30 THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND**

MÂCON (71) Le Théâtre Scène Nationale
03.85.22.82.80 www.theatre-macon.com

20h30 CHARIVARI

Ayméric Descharrières (s, voc), Aurélien Joly (tp, bu), Simon Girard (tb), Cédric Baud (guitare, saz), Benoit Keller (cb, b), Denis Desbrières (dms)
VARENNES-VAUZELLES (58) Centre Gérard Philippe
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ MERCREDI 7 MAI**20h30 DIDIER LEVALLET QUINTET «VOIX CROISÉES»**

Didier Levallet (cb, compositions, arrangements), Aïrelle Besson (tp), Sylvaine Hélyar (fl), Céline Bonacina (s), François Laizeau (dms)
DIJON (21) La Vapeur
03.80.59.10.32 www.mediamusic-dijon.fr

20h30 DR JAZZ & MR FUNK ! A TRIBUTE TO HERBIE HANCOCK

Fabien Lelarge (saxophone baryton), Thomas Loyer (cl), Vincent Loyer (b), Marc Le Saux (dms), Olivier Montangerand (percu)
BEAUNE (21) La Lanterne Magique
www.beaune.fr

■ VENDREDI 9 MAI**19h AVEC LES MOUCHES AUTOUR**

Charles Pennequin (voc), Jean-François Pavvros (g)
DIJON (21) Le Consortium
03.80.73.31.59 www.whynote.com

20h **SALIX BABYLONICA + ASTRAGALES + ADRIEN LECONTE QUINTET JAMBLES (71)** Les Rats d'Arts
06.27.32.51.48

20h30 **BALAFONS**
JOIGNY (89) Salle Claude Debussy
03.86.62.24.14

22h **PETER NATHANSON**
PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

■ SAMEDI 10 MAI
20h30 **LE BESTIAIRE IMPROBABLE, CLASSES CHANT DU CRR**
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
conservatoire.legrandchalon.fr

21h30 **EMILY SOUL SERENADE**
Émilie Hedou (voc), Michel Bonnet (tp), Pierre-Louis Cas (s), Pierre Jean (p), Laurent Vanhée (b), Michel Senamaud (dms)
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ DIMANCHE 11 MAI
17h **LE BESTIAIRE IMPROBABLE, CLASSES CHANT DU CRR**
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
conservatoire.legrandchalon.fr

■ MERCREDI 14 MAI
20h30 **ATELIER JAZZ DU CRR**
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
conservatoire.legrandchalon.fr

■ JEUDI 15 MAI
20h30 **RHIZOTOME**
Armelle Dousset (accordéon chromatique bisonore), Matthieu Metzger (saxophone soprano, talkbox)
CHÂTEAU-CHINON-VILLE (58) Musée du septennat
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ VENDREDI 16 MAI
20h30 **CONTREVERRES & BASSE À PIED**
Érick Pigeard (séraphin, carillon de verre et arbre à verre), Pierre Léger (cb)
JOIGNY (89) Salle Debussy 03.86.62.24.14

20h30 **MANUEL GESSENEY QUINTET**
Manuel Gesseney (saxophone alto), Aïna Rakotobe (saxophone baryton), Yannick Barman (tp), François Gallix (cb), Stéphane Foucher (dms)
MÂCON (71) Auditorium du conservatoire
03.85.39.08.45 www.crescent-jazz.net

20h30 **TRAVELLING**
BEAUNE (21) Théâtre municipal 03.80.24.55.61
www.beaune.fr

20h45 **COTTON CLUB**
Faby Medina (voc), Gilles Berthenet (tp), François Penot (saxophone ténor), Patrice Authier (p), Jean-Pierre Rebillard (cb), Alain Chaudron (dms), Claude Tissendier (cl, s)
TRIVY (71) Église 03.85.20.57.85
www.pharmacie-flace.fr/nuits-musicales

21h **SYLVAIN MAZZOLA ET STEVIE NIMMO**
Sylvain Mazzola (harm), Stevie Nimmo (g)
SENS (89) La Fabrique MJC
03.86.97.24.69 www.606-reedandblues.org

20h30 **FIVE 38**
Rafaelle Rinaudo (harpe électrique), Fanny Lasfargues (basse électroacoustique)
POUGUES-LES-EAUX (58)
Centre d'art contemporain
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ SAMEDI 17 MAI
14h **TREMPIN BLUES**
MALAY-LE-GRAND (89) La Fabrique
03.86.97.24.69 606reed-and-blues@orange.fr
www.606-reedandblues.org

17h **SOPHIE AGNEL + SLASH GORDON + SHARP CLAWS CATS**
MAZILLE (71) Doyenné des Moines
www.pepete-lumiere.com

20h **ÉLO JAZZ QUARTET**
LA-VINEUSE (71) Grange de la Dîme

20h30 **ÉRIC BARRET ET JACQUES PELLEN QUIET PLACE**
Éric Barret (s), Jacques Pellen (g)
VARZY (58) Musée Auguste-Grasset
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h **BANN'PETERS + DUO LIONEL PALUN & WILL GUTHRIE + PETIT BONHOMME ET GRANDS DADAIS**
MAZILLE (71) Doyenné des Moines
www.pepete-lumiere.com

■ LUNDI 19 MAI
20h30 **DANIEL ZIMMERMANN QUARTET**
COSNE-COURS-SUR-LOIRE (58) Salle Palatine
03.86.57.88.51 www.neversdjazz.com

■ VENDREDI 23 MAI
20h30 **MONSIEUR MELIÈS ET GÉO SMILE**
Olivier Bost (tb), Éric Vagnon (saxophone baryton), Guillaume Grenard (tp), Jérôme Lopez (vidéo), Damien Grange (jeu lumière)
LUZY (58) Cinema Vox
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h **LUDOVIC DE PREISSAC TRIO**
VAREILLES (89) Le Maquis de Vareilles
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr
BORRUTO FAMILY
SAINT-VALLIER (71) www.borrutofamily.com

■ SAMEDI 24 MAI
20h30 **QUATUOR HYPERION**
Pierre-Olivier Fernandez (v), Fanny Sauvin (v), Antoine Carlier (alto), Florent Mascaret (cello)
DIJON (21) Le Bistrot de la Scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

21h **LUDOVIC DE PREISSAC TRIO**
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

21h **EMLER TCHAMITCHIAN ECHAMPARD TRIO + CAROLINE SCHMID TRIO**
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
03.85.48.86.88 www.larrossoirjazz.com

21h30 **ROBIN MANSANTI TRIO**
Robin Mansanti (tp, voc), Stéphane Cochet (p), Jean Bardy (cb)
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

GROUPE RÉGIONAL D'IMPROVISATEURS (GRI)
Christine Bertocchi (voc), Will Menter (sculptures sonores), Didier Levallet (cb), Didier Petit, (cello), François Merville (percu, dms), Daunik Lazro (saxophone baryton), Jouk Minor, (sarussophone, s), Guillaume Orti (s), Olivier Py (s, fl), Jacques Di Donato (cl), Irène Lecocq (v), Roland Pinsard (cl)
MONTBARD (21) Festival Curiosités #4

■ VENDREDI 30 MAI
21h **RICHARD BONNET ET HASSE POULSEN**
Hasse Poulsen (g), Richard Bonnet (g)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

22h **SHAKING MATES**
Francis «The Doc» Lachet (voc), Jack «Mister volt» Fevrier (g, voc), Pierre «Gloria» (b), Christophe «Snook» Salmon (dms)
PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

■ SAMEDI 31 MAI
21h **RICHARD BONNET ET HASSE POULSEN**
Hasse Poulsen (g), Richard Bonnet (g)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

21h30 **RAISON DE PLUS**
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ DIMANCHE 1^{ER} JUIN
15h **LES ARTS BIG BAND**
SAINT-VALÉRIEN (89) Château
dominiqueavy@gatinais-bourgogne.fr

■ LUNDI 2 JUIN
20h30 **EVAP JAZZ CHOIR SESSION**
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
03.85.48.86.88 www.larrossoirjazz.com

■ MARDI 3 JUIN
21h **COULEUR BLUES + ATELIERS JOUX-LA-VILLE**
MIGENNES (89) Cabaret de l'Escale
03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

■ VENDREDI 6 JUIN
19h30 **SWING FOLIE**
David Foucard (g), Éric Bijon (acc), Yann Joly (g), Nicolas Minard (cb)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) Piccadilly

■ SAMEDI 7 JUIN
20h **JAZZOMANIE BIG BAND**
LA-TAGNIÈRE (71) Extérieur

21h **RÉMI TOULON - SÉBASTIEN CHARLIER - OLIVIER MUGOT**
Rémi Toulon (p), Sébastien Charlier (harm), Olivier Mugot (g)
VAREILLES (89) Le Maquis de Vareilles
03.86.88.31.15 lemaquisdevareilles.fr

21h30 **AURORE QUARTET TOUT À CORDES**
Thomas Ohresser (g), Siegfried Mandacé (g), Aurore Voilqué (v), Basile Mouton (cb)
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ DIMANCHE 8 JUIN
11h **ERWAN KERAVERC**
DIJON (21) Le Consortium
03.80.73.31.59 www.whynote.com

18h30 **JEAN-PIERRE BERTRAND**
RAVEAU (58) Forges de La Vache
03.86.70.23.00 www.lechatmusiques.com

■ MARDI 10 JUIN
21h **SWING BAND**
MIGENNES (89) Cabaret de l'Escale
03.86.80.03.70 www.cabaret-escale.fr

■ VENDREDI 13 JUIN
20h **DUO RELAY PIERRAT**
Alain Relay (saxophone ténor), Guillaume Pierrat (dms)
JAMBLES (71) Les Rats d'arts 06.27.32.51.48
artaupert.pagesperso-orange.fr/lesratsdarts

20h45 PINK TURTLE

Michel Bonnet (tp), Pierre-Louis Cas (saxophone ténor), Christophe Davot (g), Patrick Bacquerville (tb), Jean-Marc Montaud (p), Laurent Vanhee (b), Stéphane Roger (dms)

TRIVY (71) Église 03.85.20.57.85

www.pharmacie-flace.fr/nuits-musicales

21h30 CINÉ-CONCERT «THE LODGER»

Pierre Philibert (tu), Didier Lacroix (percu), David Georges (g), Stéphane Maitrot (s), Jean-Pierre Chabridon (tp)

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Parc Clémenceau

■ DIMANCHE 15 JUIN**15h NEW CHOCOLATE DANDIES**

Antoine Carment (tp), Georges Billecard (cl, voc), Bertrand Le Prince (tb), Philippe Martel (p), Paul Cuttat (cb), Guy Prevost (dms)

COURGENAY (89) Abbaye de Vauluisant

03.86.86.78.40 www.vauluisant.com

■ MARDI 17 JUIN**20h CONCERT JAZZ DES ÉLÈVES**

SAVIANGES (71) Salle des fêtes

www.lebateauivre-buxy.com

■ SAMEDI 21 JUIN**18h FÊTE DE LA MUSIQUE AU CANTINALEGRO**

AUXERRE (89) Cantinalegros

03.86.34.28.47 www.cantinalegros.com

19h30 COOL SWINGERS JAZZ

CHENÔVE (21) Le Bœuf blanc

www.cool-swingers.123.fr

20h30 JAZZOMANIE BIG BAND

BUXY (71) Salle des fêtes

BORRUTO FAMILY

MESSEY-SUR-GROSNE (71)

www.borrutofamily.com

■ VENDREDI 27 JUIN**20h30 GROOVIN' POULP + LEYLA MC CALLA**

MONTBARD (21) Parking Sélect

03.80.92.01.34 www.montbard.com

■ SAMEDI 28 JUIN**19h XAVIER PILLAC + BONY B. + MOJO BLUES BAND + MARQUISE KNOX**

TALANT (21) Complexe M.T. Eyquem

03.80.57.17.48 jagoblues@voila.fr

20h30 THE LOST FINGERS

MONTBARD (21) Parking Select

03.80.92.01.34 www.montbard.com

■ DIMANCHE 29 JUIN**20h EARNEAST "GUITAR" ROY + SHÉMÉKIA COPELAND + ELVIN BISHOP**

TALANT (21) Complexe M.T. Eyquem

03.80.57.17.48 jagoblues@voila.fr

20h30 GABY MORENO + SCARECROW

MONTBARD (21) Espace Paul Éluard

03.80.92.01.34 www.montbard.com

JAMS**■ LES LUNDIS****20h30 BŒUF AU BRIGHTON**

DIJON (21) Le Brighton www.pub-brighton.com

■ LES MARDIS**20h L'EFFET BŒUF**

DIJON (21) Salsapela

www.facebook.com/leffet.boeuf

21h BŒUF CHEZ LOUIS

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Chez Louis

■ LES MERCREDIS**BŒUF À L'ÉKO**

BLEURY (89) L'Éko

03.86.73.69.64 www.facebook.com/eko.bleury

■ LES JEUDIS**20h30 BŒUF À L'EXPRESSION**

VÉRON (89) L'Expression

03.86.96.83.43 alexpression.com/3.html

■ VENDREDIS 4 AVRIL ET 6 JUIN**20h BŒUF À LA MLAC**

GLAMECY (58) MLAC

03.86.27.06.31 www.mlac.e-monsite.com

■ MARDI 15 AVRIL, JEUDIS 29 MAI ET 26 JUIN**20h15 BŒUF VAPORETTO**

DIJON (21)

La Vapeur / La Péniche Cancale

boeuf.vaporetto@laposte.net

■ JEUDI 17 AVRIL**21h JAM À LA CAVE À MUSIQUE**

MÂCON (71) La Cave à Musique

03.85.21.96.69 www.cavazik.org

■ JEUDI 15 MAI**20h30 JAM SESSION**

AVEC LE CRESCENT DE MÂCON

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir

STAGES

03.85.48.86.88 www.larrosoirjazz.com

SAMEDI 5**> DIMANCHE 6 AVRIL****13h30-20h/10h-13h JEUX DE VOIX ET****CIRCLE SONG**

AVEC HÉLÈNE PERONNET

LA-CHAPELLE-NAUDE (71) La Grange Rouge

lagrange.rouge@wanadoo.fr

www.lagrangerouge.fr

■ DIMANCHE 6 AVRIL**10h/14h STAGE GUITARE**

PAR BRUNO PAGGI

ROSOY (89) Salle d'évolution

www.606-reedandblues.org

606reed-and-blues@orange.fr

■ VENDREDI 11**> DIMANCHE 13 AVRIL****STAGE SOUNDPAINTING AVEC**

FRANÇOIS JEANNEAU

LUZY (58)

www.jazz-cool-a-laroche.fr/cj.godon@gmail.com

■ SAMEDI 12 AVRIL**15h20 MASTER-CLASS**

ANGELO DEBARRE

AUXERRE (89) Cantinalegros

www.cantinalegros.com 03.86.34.28.47

■ JEUDI 1^{ER} > DIMANCHE 4 MAI**JEUX VOCAUX ET IMPROVISATIONS**

QUINGEROT (21)

Studio de la compagnie d'Un Instant à l'Autre

www.uninstantalautre.com

artistique@uninstantalautre.com

■ DIMANCHE 18 MAI**14h MASTER CLASS GUITARE,**

IMPROVISATION

AVEC GILLES DOURIAUX

QUETIGNY (21) Espace Léo Ferré

ecoledes3arts@ville-quetigny.com

■ DIMANCHE 18 MAI**14h MASTER CLASS GUITARE BLUES**

«12 BARS BLUES N' MORE»

QUETIGNY (21) Espace Léo Ferré

ecoledes3arts@ville-quetigny.com

■ SAMEDI 14 > DIMANCHE 15 JUIN**STAGE GUITARE AVEC THIERRY**

ANQUETIL

ROSOY (89) Salle d'évolution

www.606-reedandblues.org

606reed-and-blues@orange.fr

ABRÉVIATION**DES INSTRUMENTS**

acc accordéon

b basse

bu bugle

cl clarinette

cello violoncelle

cb contrebasse

dms batterie

fl flûte

fx effets électroniques

g guitare

harm harmonica

kb clavier, synthétiseur

percu percussion

p piano

s saxophone

tb trombone

tp trompette

tu tuba

v violon

vib vibraphone

voc chant, cœur

xylo xylophone

ANNONCER UN ÉVÈNEMENT

TEMPO@CRJBOURGOGNE.ORG OU EN

LIGNE SUR WWW.CRJBOURGOGNE.ORG

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT À TEMPO

MAGAZINE 03 86 57 02 02

TEMPO@CRJBOURGOGNE.ORG

ET PLUS DE CONCERTS**DANS L'AGENDA****EN LIGNE SUR**

WWW.CRJBOURGOGNE.ORG

ET APPLI SMARTPHONE





© DR

Alex Dutilh

Musique et danse, au cœur de l'improvisation

L'une sans l'autre, ça peut marcher. Mais l'une avec l'autre, ça court et depuis la nuit des temps. En tout cas on est sûr que les premiers pas du jazz se dansaient ! Jazz et danse se font la cour depuis longtemps et ont eu beaucoup de beaux enfants... À l'origine, ils sont nés de l'évidence. On n'imaginait tout simplement pas que le swing des jazzmen ne se reflète pas dans le corps des danseurs et réciproquement.

Puis imperceptiblement, on a basculé des salles de bal aux salles de concert et de spectacle. Avec un désir d'écriture réciproque entre jazzmen et chorégraphes. L'histoire du jazz et celle de la danse moderne et contemporaine se sont souvent croisées : Duke Ellington et Alvin Ailey, Dave Douglas et Trisha Brown, Wynton Marsalis et Twyla Tharp, John Surman et Carolyn Carlson, Charles Mingus écrivant *The Black Saint and The Sinner Lady* pour un ballet imaginaire...

Côté improvisation, le pianiste Cecil Taylor a personnifié la jonction entre danse et musique en surgissant des coulisses pour une introduction chorégraphique improvisée avant son saut dans l'inconnu au piano. Et de ce côté-ci de l'Atlantique, il y eut Michel Portal avec Carolyn Carlson, Mathilde Monnier et Louis Sclavis... Et aujourd'hui une multitude d'expériences vécues comme une nécessité artistique où l'improvisation est moins un outil que le cœur même de la création. Le violoncelliste Didier Petit s'amuse ainsi de la pertinence de la phrase de Pascal Quignard dans *Boutes* : « Sauter, c'est... ne pas revenir sur l'élan. » Et d'ajouter « C'est un état indispensable. Si nous partons du principe que chacun d'entre nous éprouve le besoin d'exister; ne pas savoir ce qu'il va se passer dans la seconde qui

suit, "sauter le pas et s'affranchir de toutes les précautions" est l'état qui me fait exister. Sans l'improvisation, je n'existe pas. »

Que change l'interaction directe entre musiciens et danseurs, durant le travail et pendant le spectacle ? Pour la chorégraphe Cathy Grouet et le tromboniste Thierry Lhiver, qui ont l'habitude de travailler ensemble, « *ce qui change, c'est aussi la qualité de notre écoute, une écoute visuelle, perceptive, charnelle, et pas exclusivement auditive, l'écoute des vibrations de l'autre.* »

Dans quelle mesure l'improvisation facilite-t-elle la prise en compte du langage de l'autre discipline ou l'élaboration d'un langage commun ? Chez la danseuse Marie Braun, l'expérience relève du sensible : « *parce qu'elle fait appel à l'écoute sensitive avant l'écoute consciente et volontaire, qu'elle exige de faire des choix aussi rapidement qu'ils se présentent, l'improvisation demande une écoute de tous les sens et c'est cette écoute dont nous avons besoin pour rencontrer une autre discipline.* »

« *Dans l'improvisation, il n'y a rien d'autre que le temps et c'est quand on y prête attention qu'il nous modifie et nous amène à être avec l'autre, avec les autres. Il se trouve que la danse est très proche de la musique et que cette question du temps est aussi un élément majeur de cette discipline. Ce qui nous lie irrémédiablement* » : si l'on en croit Didier Petit, l'histoire d'amour ne fait que commencer. ■



Corine Pourtau – photographie Élodie Daguin

2/4

All The Things You Are

C'était pas un mauvais gars, Cody. Et il avait pas son pareil avec une trompette. Le patron du club lui avait donné sa chance au Jackson's, quand Diggy Swift s'était fait lyncher un soir par trois hommes en cagoule. Il avait paraît-il une romance avec la femme d'un négociant en coton du Vieux Carré. Comme si Diggy pouvait avoir une romance avec une femme... Sa contre-basse était restée plusieurs samedis de suite appuyée contre le mur, à côté du piano droit, et c'était comme si Ted Campbell, tout à coup, ne savait plus se servir de ses dix doigts. Faut dire aussi que ça faisait bien trente ans qu'ils jouaient ensemble tous les deux et le reste...

Au début, on a trouvé que c'était une bonne chose, l'arrivée de Cody au Jackson's. Ça ne faisait pas oublier Diggy, mais c'était un peu comme si la lumière se rallumait après une brusque plongée dans le noir. Même Ted avait retrouvé ses doigts, comme si Cody, en soufflant dans sa trompette, avait soufflé autre chose que des notes.

Il faisait merveille avec la voix de Minnie. C'était devenu comme un dialogue entre eux, parce que Cody, il se contentait pas de suivre la partition. Fallait voir comme il y allait ! On aurait dit que chaque fois qu'il soufflait dans son instrument, l'embouchure allait l'aspirer. Sa trompette avait l'air vivante et lui juste le type qui s'accroche aux pistons pour pas qu'elle s'envole... C'était drôle et touchant, parce que Cody, c'était pas le genre de type qui vous donnait envie de changer de trottoir quand vous le rencontriez. Mais fallait pas s'y tromper. Le rythme, il l'avait dans la peau. C'était pas Cody qu'il aurait dû s'appeler, mais King, parce que quand il jouait, c'était vraiment le roi.

On l'aimait bien, Cody. C'était un gars de Tremé, comme nous. Le seul, dans le quartier, à jouer *Amazing Grace* à la trompette, à l'église le dimanche.

On aurait pu continuer à l'aimer... si seulement Minnie l'avait pas choisi...

Elle s'en allait toujours seule, le samedi soir, après la fermeture du club, et Cody partait de son côté, mais ça se voyait que les choses avaient changé. C'était tout juste si nous, dans la salle, on se sentait pas de trop. Un peu comme si on regardait par le trou de la serrure. C'était évident que Minnie chantait plus que pour lui. « *You are the promised kiss of springtime.* » Le soleil s'entendait dans sa voix, qui souriait d'un sourire qu'était plus pour nous, et la trompette montait alors plus haut dans le ciel qu'un pélican brun.

Il était pour Cody, le printemps, et nous pauvres imbéciles on patageait dans l'hiver.

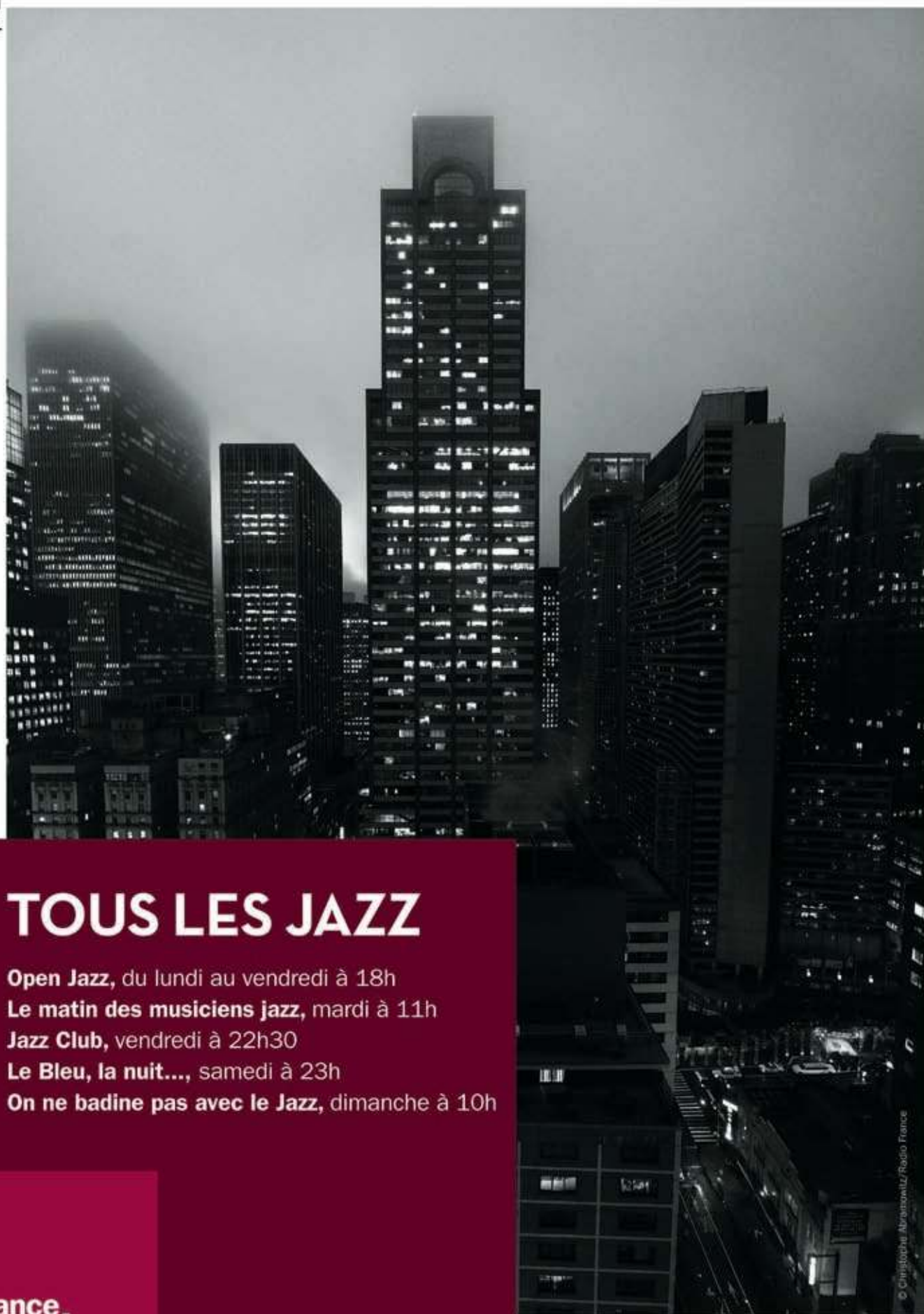
On aurait rien pu savoir du tout. Continuer à croire que c'était à nous qu'elle tendait les bras, Minnie, quand arrivait « *my happy arms will hold you* ». Si elle avait voulu... Mais ce qu'elle voulait, c'était Cody...

Y'a dans l'existence, même dans celle de types dont la seule faute est de pas être nés blancs, des rêves fragiles qu'il vaut mieux pas essayer de briser.

La trompette de Cody, elle a cessé de côtoyer le vol des pélicans le jour où on a sorti Minnie de l'eau, le corps percé de quatorze trous... ■

Corine Pourtau est romancière, nouvelliste et auteur pour la jeunesse. Implantée en Bourgogne, elle a écrit, entre autres, deux recueils de nouvelles, *Absences* et *Pour que demain vienne* (éditions D'un Noir Si Bleu). Son roman *Comme des poissons dans un aquarium* paraîtra en 2014 en livre de poche chez Pocket.

95.0 FM



TOUS LES JAZZ

Open Jazz, du lundi au vendredi à 18h

Le matin des musiciens jazz, mardi à 11h

Jazz Club, vendredi à 22h30

Le Bleu, la nuit..., samedi à 23h

On ne badine pas avec le Jazz, dimanche à 10h

france
musique



CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr